



## Bretagne / Ille-et-Vilaine

# Quatre bonnes raisons d'aller à Regards croisés

Le festival malouin propose de porter un nouveau regard sur le handicap avec la projection de courts-métrages. Autant de films qui sont de belles leçons de vie.

### 1 Pour regarder le handicap

Regards croisés n'est pas un festival évident à aborder. Très spécialisé, il propose de parler de l'emploi des personnes en situation de handicap. Mais pas de façon rébarbative ou élitiste avec de grands discours. Tout simplement avec la puissance du cinéma.

Pour révéler le talent des personnes souffrant de diverses formes de handicap et favoriser leur emploi, l'association L'Hippocampe a eu l'idée d'organiser ce concours de courts-métrages mettant en scène ces personnes au travail, dans leurs familles, dans leur intimité... Des petits films touchants, émouvants, drôles, sincères qui offrent la possibilité de voir le handicap comme on le montre que trop rarement.

### 2 Pour découvrir ce que l'on connaît mal

Ce qui fait la force des films projetés hier en compétition, c'est la diversité des profils, des histoires, des tons. À l'écran, se succèdent des personnes souffrant de trisomie, des polyhandicapés, des aveugles, des personnes souffrant de troubles psychiques... Tous crévent l'écran.

« Je suis à chaque fois stupéfait de voir le sourire, le plaisir des personnes en situation de handicap quand elles sont mises en valeur par la caméra, observe Xavier Queyrel, vidéaste et réalisateur de films traitant du handicap. Et j'aime tout autant voir le regard des spectateurs quand ils découvrent ces films. On sent que quelque chose se passe. » Très rapidement, le spectateur ne voit plus seulement une personne handicapée à l'écran, mais quelqu'un de fabuleux. C'est le but du festival.



Hier, le jury et le public ont découvert les films en compétition de cette 10<sup>e</sup> édition. Aujourd'hui, des films internationaux seront projetés pour le grand public.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

### 3 Pour rire

Loin d'être grave et dramatique, le festival veut parler du handicap avec différents tons. Hier, dans la salle, il n'était pas rare d'entendre des éclats de rire, par exemple devant des petites parodies de la façon dont le monde de l'entreprise accueille le handicap.

« Ces acteurs savent manier autant l'humour qu'une incroyable autodérision. Leur élan vital est percutant », s'enthousiasme Sam Karmann, acteur et directeur artistique du festival. Le grand public pourra s'en rendre compte aujourd'hui avec la projection de quatre-vingts films internationaux, traitant du handicap.

Des films répartis en plusieurs catégories : pour la famille, comédies, cinéma engagé, pubs et communication, fictions... Autant de portes à ouvrir pour aborder la question dans son ensemble et réfléchir.

### 4 Pour prendre une belle leçon de vie

Le festival secoue. Le public ne ressort pas indemne de ces séances pleines de vie. « En regardant ces films, on se rend compte du nombre de barrières qui nous freinent. Les personnes en situation de handicap se posent moins de questions. Plus naturelles, elles ne s'embarrassent pas du qu'en-dira-t-on. C'est une

véritable leçon de vie qui doit nous permettre de comprendre que nous sommes tous capables », en retient Jean-Joël Blot, professeur à la retraite.

Émilie CHASSEVANT.

**Samedi 17 novembre**, festival Regards croisés, projection de films internationaux sur le thème du handicap, de 10 h à 18 h 30. Puis de 19 h à 20 h 30, projection rétrospective des grands prix. Au Palais du grand large de Saint-Malo. Ouvert à tous et gratuit.